



# DESIRS SANS DESTIN

ANNA BARSEGHIAN & STEFAN KRISTENSEN - UTOPIANA, MAYA BÖSCH - CIE STURMFREI

**LE** ST-GERVAIS  
**GENEVE**  
**THEATRE**

**50** ans  
1863 2013

Le Théâtre pour l'art, l'art de s'écarter de ses repertoires culturels et politiques plus souvent que jamais, nous le savons. Depuis, nous ne cessons de nous interroger sur la culture et du sport de la Ville de Genève et de l'ensemble des acteurs du Département de l'Éducation publique du Canton de Genève.

RUE DU TEMPLE 3  
CH-1201 GENEVE  
T 41 22 908 20 00  
F 41 22 908 20 01  
SAINTGERVAIS.CH

**21 AU**  
**31 MAI**  
**2013**

# TOPOGRAPHIE DESIRS

21. - 26.05.2013

20H30

## A UTOPIANA

*21, Avenue des Eidguenots, 1203 Genève*

Compagnie *sturmfrei*/ MAYA BÖSCH

Création 2013

"TOPOGRAPHIE DESIRS" est une performance programmée dans le cadre du  
projet pluridisciplinaire

***DESIRS SANS DESTIN***

Production *Utopiana Cie sturmfrei* St Gervais Le Théâtre Genève

## DISTRIBUTION / CREDITS

**Concept & mise en scène** Maya Bösch

**Jeu** Barbara Baker, Jeanne de Mont, Karine Piveteau, Marcela San Pedro, Nalini Salvadoray, Estelle Zweifel

**Avec les poèmes et la voix de** Sophie Klimis

**Auteurs** Karl Marx (*Le Capital*), Antonin Artaud (*Pour en finir avec le Jugement de Dieu*), Sylvia Plath (*Poèmes*), Ulrike Meinhof (*Lettre du couloir de la mort*) 1972, Sophie Klimis ("Ravage" dans *Quatrains Passages*), Adam Curtis (*The Century of the Self*)

**Espaces** Maya Bösch & Victor Roy

**Son** Rudy Decelière

**Lumières** Colin Legras

**Masque** Werner Strub

**Maquillage** Mia Vranes

**Assistante mise en scène** Sophie Martin-Achard

**Construction et Régie Générale** Victor Roy

**Photographe** Christian Lutz

**Administration** Estelle Zweifel

**Production** Cie *sturmfrei*, *Utopiana*, St-Gervais Genève Le Théâtre

**Soutiens** Loterie Romande Fonds mécénat des SIG, La compagnie *sturmfrei* reçoit le soutien de la Ville et du Canton de Genève

**Remerciements** AMEG, La Comédie de Genève, Cie de nuit comme de jour, Christophe Reichel, Yan Duyvendak, Manu, Jean-Michel Broillet, Claudia Bogenmann Joseph Paratonnerre, Ingrid Moberg, Zulal (Churi Bes Yegank, Kamuh Bes Antsank), Association du quartier des Eidguenots, Ana Regueiro, Thibault Vancranenbroeck, Julia Studer, Jean Liermier, Pablo Jobin

## LE DESIR – UNE DERIVE CONCEPTUELLE ?

*Tandis qu'à St-Gervais Genève Le Théâtre, Anna Barseghian propose un plateau d'installations, Maya Bösch et sa compagnie sturmfrei «topographie» les corps à Utopiana, résidence d'artistes située à St-Jean. Cave, garage, étage supérieur, jardin: la maison offre des territoires propices à une théâtralité du caché.*

*Pour la metteure en scène, le désir est la force propre à lutter contre le sentiment de vanité et de délitement du sens. C'est un élan logé dans le corps, qui tout à la fois le structure et le perfore. Désirs, pulsions, soulèvement, résistance: nous sommes habités. De la cave au grenier, de la rue au jardin, un cri de vivre nous transperce.*

*Six artistes féminines et une philosophe-poétesse nous entraînent dans une dynamique déambulatoire aux intensités fluctuantes. Un voyage dans une contre-architecture du monde où on rencontre une complexité de désirs et de destins.*

### **Ce qu'est le désir**

Une passion / Une puissance d'être / Une force irrationnelle / Une pulsion / Un manque / Une dérive / Un besoin / Une absence / Une résistance,... La démesure / La folie / La mort / L'autre ?

Le désir s'impose comme une force inhérente à notre être, composante essentielle et nécessaire de la vie, véritable pulsion, prise de conscience. Le désir est par essence le manque, et ce depuis Platon, dans son célèbre *Banquet*. Eros recherche la connaissance de ce qu'il ne sait pas. Le désir caractérise cette quête : la quête de ce qui manque. Chaque chose selon sa puissance d'être, s'efforce de persévérer dans son être, disait Baruch Spinoza, et Jacques Lacan aussi.



## **Le projet**

Le projet de la compagnie *sturmfrei*, intitulé *Topographie Désirs*, consiste à explorer le sujet du désir par le biais du corps et de sa puissance performative. Inspirée par divers écrits poétiques et politiques, la compagnie vise à réaliser des dispositifs et performances de jeu évoquant des désirs spécifiques, et ceci, en interactivité avec le spectateur. L'intérêt est d'analyser ce sujet complexe afin de projeter le désir ou la « jouissance tragique » (Lacan) au sein de plusieurs environnements qui se situent autant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la maison : topographier les corps et les désirs dans un environnement particulier qu'est cette maison Utopiana, et créer des déplacements multiples autant pour la production esthétique que pour la réception.

L'enjeu est de contourner les conventions ou clichés trop souvent attribués au désir, et de s'interroger plus particulièrement sur sa structure, sa construction et sa nécessité. Dans un monde qui se ronge, s'effrite, se dissout, le désir pourrait être perçu comme une ultime manière de chercher un sens et une cohérence dans les rapports qu'on entretient. En d'autres mots, le désir est une ultime tentative de contrer, ce que le psychiatre Wolfgang Blankenburg nomme, la « perte de l'évidence naturelle » ou l'effondrement des structures les plus originaires de l'être au monde, espace et temps, notamment.



## INTENTION DE MISE EN SCENE

L'intérêt est avant tout d'affirmer le désir comme une pulsion qui veut savoir / qui veut participer / qui a faim / qui a soif / qui réclame justice ou encore, liberté, ... Et de mettre en forme des natures de désirs qui font partie, dans nos sociétés modernes et ultra-contrôlées, d'un revers caché. Sont expérimentées, malaxées et interprétées, des écritures, comme des véritables matières d'intensités poétiques et politiques : Marx, Hölderlin, Artaud, Plath, Klimis, pour en citer quelques-unes. Des écrivains qui ont réussi à transformer des sujets et désirs personnels en une forme de langage qui suscite aujourd'hui une réflexion sociale et collective. Désir de société ? Le désir pourrait donc se déployer comme une énergie ou une force animale qui cherche à dévorer, à détruire, ou encore, à s'opposer et à transgresser quelque chose qui est de l'ordre d'une intime pulsion, jusqu'à la poursuivre dans sa mort.

De ce processus de recherche et d'analyse se développent des véritables situations performatives, "des machines d'espaces de désirs et destins" qui se distinguent en sujet, adresse et perception. Dans des intensités variables et en boucle répétitive, le corps performant produit une expérience d'une « sainte horreur de désir ». Désirer veut dire soulever. De l'enfant à la crise de l'individuation, du désir de liberté à la résistance, ce projet anime sans cesse l'idée que le désir est un virus fondamentalement humain et absolument nécessaire.

S'appuyant sur différentes techniques, la mise en scène vise à éclairer le nerf qui agite la solitude du désir face au pouvoir boulimique du capitalisme. Un véritable rapport de force entre le petit et le grand, entre le visible et l'invisible, le matériel et l'immatériel, entre le réel et l'imaginaire.

Créer une langue qui serait tout entière affectée sans pourtant aucun épanchement subjectif du sentiment. Evoquer, dans son indestructible fragilité, des invariants de notre condition humaine : l'attente, l'amour, la perte, la solitude, le deuil, l'espoir mais aussi la parodie.

Le spectateur déambulera à travers des chorégraphies spatiales, des installations sonores, des sujets présents et absents, des désirs et destins, plaies ouvertes. Il pourra revenir autant de fois qu'il le désirera.

*Topographie désirs* est le théâtre d'un soulèvement qui s'annonce comme un corps à corps irréductible avec ces trois mots qui hantent le projet d'ensemble : Désirs sans destin. La résidence d'artistes Utopiana devient, pour une durée ponctuelle, un événement en dérive, un alter-cosmos d'obsessions qui dépasse sa propre fonction et frontière.

Ce travail poursuit la recherche sur la performativité de la langue, du corps, de l'espace et du temps engagée par la Compagnie depuis 2000.

## LES ESPACES DANS L'ESPACE

La mise en espace de l'environnement Utopiana attribue à chaque partie de la maison une fonction spécifique par rapport au désir : configuration spatiale du désir / construction et temporalité. Il s'agit avant tout de créer des chemins divers allant de l'extérieur à l'intérieur, des chemins de communication, de circulation mais aussi de densités, d'intensités et de volumes. Dans le but de déployer une puissance et une profondeur de lumières et de sons qui progressent à travers tous ces espaces créant ainsi des énoncés, *statements* et finalement des visions.

### Esquisse :

LA RUE : La voix d'Artaud. Un extrait de la pièce radiophonique censurée jusqu'en 1973, *Pour en finir avec le jugement de dieu*, pourrait s'entendre comme une imitation grossière de notre temps : Le désir de libérer l'humain de ses carcans.

LE JARDIN : Les *poèmes* de Sylvia Plath : vertigineux, flottantes, tout au bord. Pour rejoindre les cieux, il fallait du gaz. Le désir rejoint l'extrême solitude, le néant. La poésie comme journal de bord.

UNE CHAMBRE FERMÉE : La lettre de la combattante Ulrike Meinhof en prison. Avant son suicide. Révélation des effets et de la terreur au sein d'un couloir de mort. Sentir sa tête exploser. Sentir son cerveau se dilater. Le corps humain se consume au dedans. Devenir muette.

LA CAVE : La position d'énonciation atopique proposée à la philosophe Sophie Klimis dans ce projet. Voix énigmatique de la cave, murmurant les ravages du désir éteint, la tentation d'auto-enfermement dans la caverne... interceptée par des sons vibratoires.

CROISEMENT, CARREFOURS, SUR LES CHEMINS : Plusieurs voix se superposent. Polyphonie. Topographie sonore de complexité et d'excès. Des adresses publiques, conversations, irritations, imitations grossières. Des bruits, des corps en soulèvement ou en silence. Errances.

Construire des espaces où le théâtre peut parler à l'endroit de la sensibilité, de l'intime et du caché.

Inspirées par la philosophie de Gaston Bachelard dans *La Poétique de l'espace*, les questions abondent : comment des chambres secrètes, des chambres disparues se constituent-elles en demeures pour un passé inoubliable ? Où et comment le repos trouve-t-il des situations privilégiées ? Comment les refuges éphémères et, les abris occasionnels reçoivent-ils parfois, de nos rêveries intimes, des valeurs qui n'ont aucune base objective ? Avec l'image de la maison, nous tenons un véritable principe d'intégration psychologique. Psychologie descriptive, psychologie des profondeurs, psychanalyse et phénoménologie pourraient, avec la maison, constituer ce corps de doctrines que nous désignons sous le nom de topo-analyse. L'image de la maison devient la topographie de notre être intime.

### La phénoménologie du caché.

Il s'agit de développer une psychologie de la maison qui nous permet de ré-imaginer sa réalité et de distinguer toutes ses images pour les intégrer de manière vivante dans les nôtres et en créer de nouvelles.

Le son et la lumière se greffent sur l'espace-maison, contribuant ainsi à ciseler un langage poétique, troublant et intime. Une installation sonore à la cave. Feu étincelant au salon. Des

lumières sombres et mystérieuses dans les chambres. Aux alentours, des voix qui se superposent dans le lointain ; plus près, une adresse nette, parfois indéchiffrable, parfois interceptée. La lumière naturelle jusqu'au couchant incertain.

Matière combustible et résistible, le bois, fait partie intégrante de la scénographie. C'est avec du bois que nous allons construire un plancher, des murs, un lieu d'arbres, des passages ainsi que barricader portes, fenêtres, accès. Le bois représente l'obsession, la démesure, le pouvoir, mais aussi la résistance, et c'est lui qui guidera le spectateur selon un certain cheminement.

Les éléments naturels et *in situ*, comme la lumière couchante, la pluie ou le soleil, le silence ou le bruit, les températures changeantes, les accidents et surprises feront inévitablement partie de cette création.







## DRAMATURGIE

Quel est donc ce désir qui peut impliquer la haine, la colère, la folie, mais aussi l'excès de passion, l'attachement fusionnel ainsi qu'une douleur insupportable, voir mener au suicide ?

La dimension ou vérité Médée, figure emblématique, historique et éternelle, devient ici concept de désir, machine de désir, complexité de sens qui hantera ce projet de manière dramaturgique et intellectuelle. Alors que la voix de Médée restera silencieuse, telle un point de fuite dans la topographie de nos désirs, elle provoquera d'autres voix de se lever : le Chœur dans *Antigone* dans la traduction allemande de Hölderlin, des *énoncés* du *Capital* de Marx, la langue d'Antonin Artaud en 1947 dans *Pour en finir avec le jugement de dieu*, ou encore Sylvia Plath et ses poèmes, et la philosophe Sophie Klimis de *Ravages*.

Des mots, ponctuations ou versifications dont les structures relèvent l'ambivalence et la critique terrifiante sur l'être humain et qui creusent des vérités profondes sur nos désirs vibratoires. Excès et dépassement sont mis à l'épreuve.

L'expérience humaine du désir est une expérience en quelque sorte tragique. Elle se fonde sur un conflit dont l'issue ne laisse rien intact. Toute réconciliation, toute adaptation à une « réalité », autre nom du désir des autres, semble impossible. A côté d'Œdipe, le modèle du sujet qui désire, à la fois héros et victime, c'est Médée, Antigone, Electre, Phèdre, Lady Macbeth, Penthésilée, Meinhof et Plath,... en somme, toutes représentent des anti-héros féminins qui résistent de manière solitaire à une domination quelconque. Leur lutte devient symbole de désir, attribuant au monde un nouveau sens d'humanité. Le corps, la voix, le silence, ... des armes contre la terreur contemporaine.



## MATERIAUX / REFERENCES

**Antonin Artaud**, *Pour en finir avec le jugement de dieu*, création radiophonique, 1947. Œuvre censurée jusqu'en 1973.

**Karl Marx / Friedrich Engels**, *Zur Kritik der Hegelschen Rechtsphilosophie*, 1843.

**Sylvia Plath**, *Œuvres complètes*, Quarto Gallimard, 2011.

**Ulrike Meinhof**, *Lettre du couloir de la mort*, 1972.

**Sophie Klimis**, « Ravages » dans *Quatrains Passages*, non-publié.

En choisissant de réinvestir la forme en apparence désuète du quatrain, *Quatrains Passages* cherche à interroger l'*intempestivité* du lyrique : ce qu'il a de « décalé », voire, d'étrange, par rapport à l'« actualité » du monde contemporain. Mais aussi la force éternellement vive de ses mises en forme affective du sens désir. "Ravages" correspond à la partie la plus « noire » de ce cycle: celle qui dit l'extinction du désir et la déliaison progressive des amants, jusqu'à l'irrévocable rupture.

**Adam Curtis**, « *The Century of the Self* »

## INFOS PRATIQUES

### Utopiana

21 av. des Eidguenots 1203 Genève

Accès :

Depuis St-Gervais Genève Le Théâtre bus 7 : Arrêt Isaac Mercier > Arrêt Camille Martin  
direction Tours Lignon

Depuis la gare Cornavin bus 9 : Arrêt 22 Cantons > Arrêt Camille Martin  
direction Tours Lignon

### Billetterie

St-Gervais Genève Le Théâtre

022 908 20 00

[www.saintgervais.ch](http://www.saintgervais.ch)

Pour *Topographie Désirs*, possibilité d'acheter son billet sur place à Utopiana. Réservation  
conseillée

Du 21 au 26 mai 2013 à 20h30

Tarif unique : 20.- frs

Tarif global : *Désirs sans destin* 20.- frs

Dans le cadre de *Désirs sans Destin* :

**Boîte noire** Anna Barseghian & Stefan Kristensen / *Utopiana*

*Vernissage* mardi 21 mai à 18h

Du 21 au 31 mai 2013 de 12h à 19h

Conférences **Les ambiguïtés du désir** avec Guy Duportail, Lisa Guenther et Sophie  
Klimis, le 25 mai de 14h - 18h au Théâtre

**L'Ecole erratique** de François Deck Les 27, 30, 31 mai de 18h - 21h au Théâtre

## Biographies

**sturmfrei** est une compagnie indépendante qui se caractérise par un théâtre expérimental et de création. La compagnie travaille régulièrement avec des artistes suisses, français et belges, ainsi qu'avec des artistes du domaine de la performance et de la danse. Plusieurs langues sont souvent intégrées dans une création, grâce aux œuvres choisies d'origine allemande ou anglaise, mais aussi à cause du parcours personnel de la metteuse en scène qui s'est développé à Zurich, New York, Bruxelles, Vienne et Berlin. *sturmfrei* reste néanmoins une compagnie genevoise engagée dans le paysage culturel romand.

La compagnie a été fondée en 2000 à Genève autour de l'artiste et de la metteuse en scène Maya Bösch. Elle porte l'identité d'une compagnie expérimentale et laboratoire de recherche pour un théâtre politique. Elle crée des performances, installation, créations, expositions, lectures ainsi que des débats publics qui questionnent le rapport de l'être au monde. La caractéristique significative de la compagnie est son engagement pour créer des espaces éphémères dotés d'une architecture et scénographie particulière et pour faire connaître au public des œuvres ou montage de textes encore inconnus. Une réflexion philosophique, politique et architecturale entraîne régulièrement la compagnie dans ses créations qu'on pourrait comprendre comme une continuité d'une même histoire qui questionne notre temps. Elle travaille en Suisse, en France et en Belgique.

Depuis 2012, la compagnie est conventionnée par la Ville de Genève -Département de la Culture et du Sport et du Canton de Genève – Département de l'instruction publique. 2012-2014 : Sous la convention de la Ville et du Canton de Genève, la compagnie a présenté en juin 2012 la création *HOPE, Howl & a statement on body, sound, space and time* qui a réuni une vingtaine d'artistes, et en février 2012 *Howlucination*, une performance créée lors du TR4NS GRÜ, chantier rayonnant. Pendant 5 semaines, du mai à juin 2012, Maya Bösch et Christian Lutz exposent au Centre de la photographie Genève, *HOPE ou comment armer ses yeux*. Pour 2013, sont prévues deux nouvelles créations, des performances et d'ateliers professionnels.

### **En Suisse, la cie *sturmfrei* a créé et a tourné:**

A Zürich, Unterführung Escherwys: *HAMLETMASCHINE* de Heiner Müller

A Neuchâtel, au théâtre du Pommier et à Lausanne au 2 21

A Bâle au Schauspielhaus durant « Stückparcours »

A la Chaux-de-Fonds, au Théâtre Populaire Romand (TPR) La Chaux-de-Fonds

A Bellinzona durant le « Festival International del Teatro »

A la Comédie de Genève, au Galpon, à la Villa Bernasconi, au T50, au Théâtre St

Gervais et à l'Orangerie et dans le cadre du Festival de La Bâtie, au GRÜ / Transthéâtre Genève

### **En Belgique, la cie *sturmfrei* a tourné:**

Au Manège de Mons/Festival au Carré (B): *RE-WET!* de Elfriede Jelinek

A la Biennale Charleroi/Danses (B): *STATIONS URBAINES*

A la Biennale Charleroi/Danses (B) en novembre 2011 (B): *HOPE, Howl*

### **En France, la cie *sturmfrei* a tourné:**

Au Théâtre de Gennevilliers (F) : *RE-WET* de Elfriede Jelinek

A Marseille à Montevideo (F): *DRAMES DE PRINCESSES*

### **Créations**

*HOPE, Howl* (Allen Ginsberg) / *DRAMES DE PRINCESSES* (Elfriede Jelinek) / *SOUTERRAINBLUES* (Peter Handke) / *DEFICIT DE LARMES* (Sofie Kokaj, Elfriede Jelinek, Pier Paolo Pasolini) / *RE-WET & WET* (Elfriede Jelinek) / *EIN SPORTSTÜCK : STATIONS URBAINES 1-3* (Elfriede Jelinek) / *INFERNO* (Dante) / *RICHARD III* (Shakespeare) / *LUI PAS COMME LUI* (Elfriede Jelinek) / *JOCASTE* (Michèle Fabien) / *GENEVA.LOUNGING* (Mathieu Bertholet) / *CRAVE* (Sarah Kane) / *HAMLETMASCHINE* (Heiner Müller).

### **Performances**

Howlucination (d'après Howl d'Allen Ginsberg) à Zabriski Point, Rond-point de Plainpalais Genève / *EXPLOSION* (d'après Timo Kirez), black box GRÜ Genève / *L'HOMME ASSIS DANS LE COULOIR* (d'après Marguerite Duras), white box GRÜ Genève / *ELECTRE* (d'après Heiner Müller), Villa Bernasconi Petit-Lancy

### **Exposition**

Centre de la Photographie Genève du 4 mai au 6 juin 2012

*HOPE, Howl ou comment armer ses yeux* Exposition photographique et Installation plastique issue du processus de création *HOPE, Howl* Avec Christian Lutz, Photographe suisse

**Maya Bösch / metteure en scène, fondatrice et directrice artistique de la compagnie *sturmfrei*** Maya Bösch est née en 1973 à Zurich. Se forme à la mise en scène aux Etats Unis, étude spécialisée sur le théâtre politique. En 2000, elle fonde sa propre compagnie *sturmfrei* à Genève. De 2006 - 2012, Maya Bösch dirige avec Michèle Pralong le GRÜ / Transthéâtre Genève, une scène expérimentale et pluridisciplinaire de théâtre. En 2011, Maya participe en tant que curatrice à *WHO'S AFRAID OF PERFORMANCE ART ?*, un festival de performances financé par la Ville de Genève, où elle programme le week-end *JETER SON CORPS DANS LA BATAILLE!*

Maya Bösch a reçu la bourse *Simon I. Patino* pour un séjour d'une année à Paris (Cité International des Arts). Elle est régulièrement sollicitée pour mener des ateliers dans des Ecoles dramatiques, notamment au *Théâtre National de Bretagne (F)*, au *Centre International de Formation de l'Art de la Scène (B)*, à la *Haute Ecole de Manufacture à Lausanne (CH)*. Elle a participé en tant que jury au *Festival Emulation à Liège (B)* et a été invité en tant qu'artiste et metteure en scène au *Theatertreffen Berlin (A)*. Elle participe à de nombreuses plateformes professionnelles et intervient sur le théâtre post-dramatique, la performance et les formes et esthétiques nouvelles. Maya Bösch a été une des fondatrices du mouvement 804 en 2005 qui réagissait contre la coupe de subventions de l'Etat de Genève.

**Publication : GRÜ six ans de transthéâtre** Éditions : A•Type / Mouvement ISBN : 978-2-940441-06-8  
Format : 14 x 19 cm, env. 248 pp., couverture souple. Parution : juin 2012.

**Colin Legras**, Création lumières

Né en 1970 à Paris. Colin Legras travaille en France, en Belgique et en Suisse. Depuis 2000 avec la compagnie *sturmfrei* / Maya Bösch. Entre 2006 et 2008, il a été Directeur Technique du Théâtre les Tanneurs à Bruxelles. Il travaille comme éclairagiste avec des artistes de domaines différents, musique, danse, art plastique et théâtre ; il est membre fondateur de Cloportes Productions (B), membre de FLC EXTENDED (B), laboratoire interdisciplinaire de création urbaines.

**Rudy Decelière**, Création son

Né à Tassin-La-Demi-Lune (FR) en 1979. Vit et travaille à Genève. Il étudie à l'école des Beaux-Arts de Genève essentiellement avec Carmen Perrin (99-03), et développe un travail artistique principalement composé d'installation sonore, dans les espaces publics ou d'exposition, intérieurs ou naturels, en Suisse et en Europe. Aussi ingénieur du son, monteur et mixeur pour le cinéma, il collabore à plusieurs courts et longs-métrages documentaires ou fictions, notamment à Rome avec Donatella Bernardi, au Japon avec Samantha Granger, en Europe avec Carlos Lopez, en Suisse avec Marco Poloni. Il travaille aussi aux créations et espaces sonores de pièces de théâtre ou danse contemporaine, notamment avec la compagnie *sturmfrei* : *Souterrainblues* (2010) de Peter Handke / la tournée *Drames de Princesses* (2010/2011) d'Elfriede Jelinek, *HOPE, Howl & A statement on body, sound, space and time* (2011).

**Barbara Baker**, Comédienne

Formée à l'Ecole Romande d'Art Dramatique à Lausanne sous la direction d'André Steiger. Elle reçoit son diplôme en 1991. Approfondissement du jeu de l'acteur avec Vassili Skorik (professeur de l'Académie d'Art Théâtral de Russie) sur Tchekhov, Pirandello et Dostoïevski. Dès 1991, elle travaille avec des compagnies dont l'Organon, la Compagnie du Drame et de la Comédie, Théâtre Adélie, Surparoles,... Elle rencontre la metteuse en scène Claudia Bosse (*Moi, Maude... ou La Malvivante* de Sylviane Dupuis, *Les Perses* de Eschyle) et, depuis 2000, poursuit une recherche régulière sur les questions de la représentation et du théâtre contemporain, plus spécifiquement avec Marc Liebens (*Bérénice* de Racine, *Hilda* de Marie N'Diaye, *Providence* de Marie NDiaye, *Supporter les Visites* de Mathieu Bertholet, *Rivage à l'abandon – Matériau - Médée - Paysage avec Argonautes* de Heiner Müller, *Penthésilée* de Heinrich von Kleist) et avec Maya Bösch (Texte *Electre* de Heiner Müller, *Jocaste* de Michèle Fabien, *Richard III* de William Shakespeare, *Wet !* d'après *Je voudrais être légère* et *Sens : indifférent. Corps : inutile, Une pièce de sport* de Elfriede Jelinek, *Inferno* d'après *l'Enfer* de Dante, *Déficit de larmes* d'après Kokaj, Arthaud et Jelinek, *A statement on body, sound, space and time* d'après Franz Schubert, Allen Ginsberg et Timo Kirez). En 2012, Barbara joue dans une mise en scène de *L'Amour de Phèdre* de Sarah Kane, par la Cie Quivala, et dans la dernière mise en scène de Marc Liebens, *Les Théâtres de Marguerite Duras*.

**Nalini Salvadoray**, Comédienne

Après l'ESAD à Genève, travaille comme comédienne pendant une vingtaine d'années en Suisse et en France. Ces dernières années, elle collabore surtout avec Maya Bösch dont elle apprécie le théâtre sans concessions. Diplômée en sociologie et en médecine, elle exerce également une activité de médecin depuis 2004. Elle a réalisé un premier travail de mise en scène lors du festival TR4NS au GRÜ / Transthéâtre Genève en 2012.



**Jeanne de Mont**, Comédienne

Elle est née à Fribourg en 1978. Elle est comédienne et a fait ses études au Conservatoire d'art dramatique de Fribourg ( G. Sallin) ainsi qu'au Conservatoire d'art dramatique de Lausanne (SPAD) dont elle est sortie diplômée en 2000. Durant ses études, elle a été deux fois lauréate de la bourse Migros. Depuis 2000, elle a travaillé avec différents metteurs en scène: J. Liermier, M.Deutsch, M.Liebens, J-L.Johannides, A.S. Palese, J.Lillo, M.Bösch, A.Steiger, Ph.Macasdard, A. Bisang, G.Bracey, Y. Pugin, D.Wolf, J. Voeffray, Ph.Bischof, D.C.Haas, H.Loichemol, Ph. Sireuil et Ch.Joris. Récemment, elle a joué Antigone dans une mise en scène de Jean Liermier au Théâtre de Carouge.

**Karine Piveteau**, Comédienne

Karine est née en 1986. Après un baccalauréat théâtre, elle suit des études d'Histoire de l'Art et de Théâtre à l'Université de Tours puis de Paris 3-Censier où elle obtient en 2008, un Master d'Etudes Théâtrales. En parallèle, elle prend des cours de théâtre au conservatoire du XVI<sup>è</sup> arrondissement de Paris où elle co-met en scène et joue dans une adaptation de *Big Shoot* de Koffi Kwahulé. En 2009 elle entre à l'école du Théâtre National de Bretagne dirigée par Stanislas Nordey. En deuxième année, elle joue dans le spectacle d'Ambre Kahan *Get out of my garden*. Eté 2012, elle participe à plusieurs performances à la "Art School" de "Crepetown" dans le cadre du *Voyage à Nantes*, et elle joue dans le spectacle *Nouer la corde du pendu avec les dents d'un cheval mort*, conception et mise en scène de Tristan Rothhut et Simon Gauchet à Rennes. Puis elle est interprète dans le spectacle *Living!* mis en scène par Stanislas Nordey. En 2013 elle travaille, à Rennes sur un projet proposé par Elsa Le Calvez- Amsallem et Anna Kobylarz intitulé *Terrain vague* et sur un nouveau spectacle d'Ambre Kahan, *Garden Party*, qui sera présenté au festival d'Avignon dans le cadre des "sujets à vif". Lors d'un atelier en 2011 sur la Beat Generation et Allen Ginsberg mené par Maya Bösch au Théâtre National de Bretagne, Karine fait connaissance avec la metteuse en scène et sa démarche de travail.

**Marcela San Pedro**, Danseuse, Chorégraphe

Née à Santiago du Chili, en 1968. Quitte l'Amérique du sud en 1989 pour suivre (et vivre) des études de danse à la Folkwang Hochschule, Essen, Allemagne avant de s'installer à Genève jusqu'en 2005. Marcela développe plus qu'une dizaine de créations personnelles. Dans son parcours comme interprète, on la retrouve depuis 1996 surtout avec Noemi Lapzeson/Vertical Danse à Genève. Elle a aussi travaillé avec Wanda Golonka, Yann Marussich, Fabienne Abramovich, Caroline de Cornière et la compagnie française Kubilai Khan Investigations et avec des metteurs en scène de théâtre, Maya Bösch, Marc Liebens, Jérôme Richer, Andrea Novicov.

**Estelle Zweifel**, Comédienne

Après une formation au Conservatoire de Genève, Estelle découvre l'improvisation théâtrale en 2001.

Dès lors, elle va jouer tant en improvisation qu'en théâtre, alternant matches, concepts et pièces avec brio.

En 2006, elle rejoint la Compagnie lesArts dans laquelle elle participe à la plupart des spectacles. Elle écrit et crée sa première pièce, *Le Divan*, qui sera repris lors de l'entrée de lesArts au théâtre le Caveau. En 2012, elle co-signe une

seconde pièce, *Coma story*, dans laquelle elle joue également. Parallèlement elle gère l'administration de la Compagnie sturmfrei depuis 2010.

**Sophie Klimis**, Philosophe-poétesse

Née à Bruxelles en 1973, d'origines grecque, russe et géorgienne, Sophie Klimis est professeur de philosophie ancienne à l'Université Saint-Louis de Bruxelles. Elle a notamment publié *Le Statut du Mythe dans la Poétique d'Aristote. Les fondements philosophiques de la tragédie*, Bruxelles, Ousia, 1997 et *Archéologie du sujet tragique*, Paris, Kimé, 2003. Après avoir vécu pendant dix ans à Lausanne, elle a poursuivi en Suisse une série de collaborations artistiques, notamment avec le théâtre du Grütli, dont elle a été philosophe associée en 2011-2012 mais aussi avec la Comédie de Genève, le théâtre de l'Oriental de Vevey et le théâtre du Galpon.